

AMANTS EN INTERIM

Sur la place de Paris, avoir un seul amant est une chose bien aléatoire. Les hommes, les vrais, et il y en a de moins en moins, sont extrêmement occupés et si, par malheur, vous aussi vous avez un agenda un tant soit peu bousculé, vous aurez toutes les peines du monde à en rencontrer un, une fois par semaine.

Outre leur travail, dont certains s'échappent entre midi et deux heures - mais ils sont rares car les hommes modernes ont de multiples occupations ; ils ont leurs déjeuners ou dîners de travail, leurs conseils d'administration du samedi matin, leurs voyages d'affaires, à cheval sur le week-end - pour profiter quand même un peu de Bordeaux ! - leurs amis d'enfance, leur ancienne copine qu'ils n'arrivent pas à quitter ou leur ex-femme qui est enceinte et leur demande de les aider à avorter ; ils ont aussi leur club de gym - très important pour garder la forme - et leur jogging. Le soir il y a les soirées officielles - impossible de ne pas y aller et, s'ils sont divorcés, les week-ends ils ont leurs enfants sur les bras. Idem pour les grandes vacances. On leur en demande tellement ! Inutile de s'étonner qu'ils n'assurent plus. Alors si vous proposez une date, une heure, s'ils ne décommandent pas le rendez-vous au dernier moment ils arrivent éreintés, totalement crevés.

C'est pourquoi, ma longue expérience de vie parisienne m'engage à être clémente et à ne pas leur demander le Pérou. Mieux vaut les ménager. Ayons donc deux amants ! D'abord dans l'intérêt des hommes eux-mêmes : vous n'êtes pas pendue au téléphone, les dérangeant dans leurs réunions sacrées pour leur dire que vous vous ennuyez et que ce serait sympa qu'ils passent le soir. Les hommes ont horreur qu'on les sonne ; ils veulent décider eux quand ils nous font l'amour. Compréhensible, après.

tout.

Laissons-leur donc toute liberté, même celle de ne pas être assidu. Nous le pouvons en toute sérénité puisque le lendemain nous attendons notre deuxième amant. Finie la femme-crampon ; voilà la libération ! Mais avouons honnêtement que, pour nous aussi, deux amants, c'est bien agréable. D'abord on ne s'attache pas trop et puis vous voyez l'« amant » plus souvent car vous multipliez les occasions par deux, en ces temps de stress masculin. Vous multipliez les plaisirs aussi : *variatio delectat*, avouons-le, en échappant totalement à la routine. En période de vacances, vous qui travaillez aussi à ce moment-là, vous avez une chance que l'un parte en juillet, l'autre en août, donc qu'il y en ait toujours un qui assure la permanence. Très important : cela vous évite de prendre un « extra-vacances ». On ne sait jamais sur qui on tombe l'été à Paris, il y a tellement d'étrangers ! Il est vrai que c'est l'époque des « veufs d'été », maman et les petits étant avec belle-maman à Deauville, lui - le pauvre - à Paris pour son travail. Vous pouvez le voir en semaine, le samedi, il rejoint sa famille et fin août tout est terminé. Alors vous préférez tout de même l'alternance.

En fait, même si au début cela semble un pari difficile à gagner, vous verrez, vous vous habituez très vite. Il faut seulement user des règles les plus élémentaires d'organisation et ne pas croire que vous pouvez en discuter avec eux. Là, ils sont chatouilleux sur les principes ; vous lui devez la fidélité. Et puis, vous les avez bien éduqués : vous leur avez appris à ne jamais débarquer chez vous à l'improviste. Vous respectez leur vie, qu'ils respectent la vôtre. Le problème des colliers et des bagues que vous devez porter pour leur faire

honneur, comme les ferrets de la Reine des « Trois Mousquetaires », ce problème-là ne se pose plus, et pour cause : ni l'un ni l'autre ne vous fait le moindre cadeau.

Le secret, c'est la planification et la discrétion et vous pourrez vous permettre un grand brun musclé, un peu macho, beau parleur et jovial qui alternerait avec un blond bouclé romantique, un artiste et un fonctionnaire, un jeune et un plus mûr, un riche et un pauvre, enfin vous pourrez varier à l'infini. On vous accusera peut-être de remplacer la qualité par la quantité, et après, si la qualité n'est plus de notre monde, de notre société ! Vous n'avez pas vécu en nonne parce que les hommes que vous rencontrez ne correspondent pas à celui de vos rêves !

Nous autres femmes, nous sommes réalistes et raisonnables : quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a...

Nicole Jeanneton-Marino
Années 1980